

BLIDA

LA PLACE D'ARMES

Ah, qui dira jamais ton charme,
Mon élégante place d'Armes
Ceinturée de beaux arbres verts,
Où nos dix ans, pleins de promesses,
Ont fait jadis mille prouesses.
Au temps joyeux des jeux divers
Quel branle bas, quel tintamarre
Sur un ballon rond qui démarre !
Quels bondissements triomphants
Cris stridents dont l'âme s'allège
Le long des murs du collège
Quand on est tout fier d'être enfant !

Et puis les années s'additionnent.
D'un uniforme on s'ambitionne.
On est conscrit, on est soldat ;
Oh ! chers souvenirs de naguère
Grands gamins on part à la guerre
Et pour la France on se bat.

La vie de Blida continue
Ma Place au bout de l'avenue
Tu demeures chère à nos cœurs
On pense à toi, on te retrouve
Dans notre esprit où l'amour couve
Des pensées de jours de bonheur.

On revoit les beaux jours de fête
Les beaux soirs d'entente parfaite
Les drapeaux neufs, les serpentins
Les mille lampes colorées
Qui pendant d'exquises soirées
Nous font tous comme des pantins.

Nos vingt ans, dont nul ne se lasse,
Ressuscitent en toi, ma place,
Ma chère place de Blida,
Et tu restes la plus aimée
Dans ta couronne parfumée
Où les oiseaux ont leurs ébats.

Comme une vivante émeraude
Sur ton kiosque où notre cœur rôde
Ton beau kiosque tout ciselé,
Ton palmier balance ses palmes
Dans le matin bleu, le soir calme
Et le firmament constellé.

Ah, ma divine place d'Armes
Pour nous Blidéens que de charme
Se dégage de ton carré !
Lorsque je foule ton asphalte
Mon amour pour toi me dit " Halte "
Je m'arrête pour t'admirer.

Pierre PENIN.